

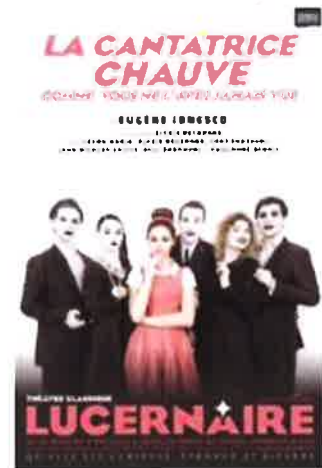


La cantatrice chauve (jusqu'au 8 mai)

Le 21/04/2016 au Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris (du mardi au samedi à 18h30 et dimanche à 16h)

Mise en scène de Alexis Rocamora avec Laura Marin, Alexis Rocamora, Taos Sonzogni, Jean-Nicolas Gaitte, Nell Darmouni et Guillaume Benoît écrit par Eugène Ionesco.

I... comme Intemporelle, O...comme (au)dacieuse, N ...comme Non-sens, E ...comme Etrange, S... comme Smith, C ...comme Compagnie Cybèle, O... comme Osmose : la somme de toutes ces lettres donne le nom d'un grand dramaturge et écrivain roumain et français Eugène IONESCO (1909-1994), représentant du théâtre de l'absurde. C'est au Lucernaire qu'Alexis Rocamora, metteur en scène et comédien, a choisi de nous présenter une des œuvres les plus connues d'Eugène Ionesco, « La cantatrice chauve », pièce avec « La leçon » (toujours d'Ionesco) jouées depuis plus de 50 ans dans le même théâtre à Paris, le minuscule théâtre de la Huchette .



Dans le salon d'un intérieur bourgeois anglais, Mme Smith évoque le repas qu'elle et son mari viennent de prendre ensemble. Mr. Smith lit son journal... Réinterpréter cette pièce de Ionesco devenue un I...ntemporel du théâtre contemporain est vraiment un challenge « O...(au)dacieux » qu'a réussi Alexis Rocamora. Il donne au personnage de la bonne Mary (Nell Darmourni) le rôle d'une manipulatrice qui tire les fils de 5 marionnettes, à savoir Mr. & Mme Smith (Laura Marin et Alexis Rocamora), Mr. & Martin (Taos Sonzogni et Jean-Nicolas Gaitte) et le pompier de service (Guillaume Benoît). Parmi tous ces personnages loufoques, c'est elle, Mary, qui est le fil conducteur et c'est par sa voix qui émet régulièrement des « coucous » que le temps s'écoule dans un monde de N... on-sens, sans aucune logique.

E... trange tous ces personnages, avec leur maquillage et leurs vêtements noir et blanc qui font penser à la famille Adams ! Ils sont un peu effrayants : d'ailleurs, le suspens est confirmé lorsque la bonne Mary nous dit qu'elle s'appelle Sherlock Holmes ! Le metteur en scène a fait le choix qu'elle, seule soit vêtue de couleur vive et non maquillée : décidément, il en fait le personnage « clef » de cette histoire qui n'en est pas une ! Les Smith attendent leurs amis, les Martin, en tenant des propos banals et convenus. Il s'en suivra des saynètes totalement absurdes mais tellement drôles ! Un grand bravo à ces comédiens de la Compagnie Cybèle qui ont si bien capté l'esprit de dérision de ce texte pas si facile, d'autant qu'entre eux, la mécanique fonctionne à merveille ! Un véritable mouvement d'horlogerie mené tambour battant par la bonne « Mary » qui dans la scène finale quitte la pièce avec 2 marionnettes en bois dont elle tire les ficelles...

Courez donc voir « La cantatrice chauve » comme vous ne l'avez jamais vue » : d'ailleurs, ne vous attendez pas à voir cette cantatrice qui avant d'être chauve était" une institutrice blonde », c'est un lapsus du pompier qui a donné son titre à la pièce initialement intitulée « l'anglais sans peine » (l'idée du sujet de la pièce est venue à Ionesco en apprenant l'anglais avec la méthode Assimil, qui entraîne des dialogues brefs et absurdes). En résumé, ne repoussez surtout pas, l'idée d'aller voir cette « cantatrice chauve » car cela fait depuis plus de 60 ans que ses cheveux ne repoussent pas !